

FRÈRE DOMINIQUE BARON

(Du F. Dufreine AUGUSTE, le dimanche 31 janvier 2010)

Dies Domini : jour du Seigneur et jour de Frère Dominique. A 13 h 00, il quittait les gravats de la maison provinciale sur un grabat de la gendarmerie française. Heureusement que nous avons eu affaire à des spécialistes.

Hier, nous avons terminé à temps les opérations. En arrivant sur le site, ce matin, à 7 h 30 : un dos surprenant. Tous ceux qui s'en approchent disent : C'est lui (en se signant intérieurement sans doute). Heureusement que le commandant arrive avant l'opérateur de l'excavatrice, à 8 h 30. Après un coup d'œil, il propose d'utiliser son équipe et fait appel à un deuxième groupe bien outillé. Pendant quatre heures, avec une courte pause de 10 minutes, un vrai travail d'artiste pour dégager le corps.

Vu la position, le Frère Dominique a dû être tué sur le coup, assommé par la porte d'entrée. A peine entré, il venait sans doute de s'asseoir pour se rafraîchir, quand la maison s'est effondrée. Il avait apparemment la tête sur la table. Il s'est malheureusement trouvé au coin le plus affaissé ; les murs de séparation se sont abattus sur lui.

En ce moment, il repose en territoire français, probablement à l'ambassade de France. Sa prochaine destination et sa dernière demeure ? Aucune information du jeune gendarme qui a admirablement mené l'opération. Ainsi, à 13 h, l'objectif de la journée était atteint. L'excavatrice a tout de même continué la démolition, jusqu'à sa panne de pompe à 15 h 30.

Nous avons alors assez de temps pour nous laver, nous restaurer, et participer à la messe d'action de grâces de 18 h, au lieu de 17 h. La distribution d'un plat de nourriture à nos sans-abris a retardé l'heure de la messe. Ce fut l'occasion pour moi de faire le tour du camp ... Sous les tentes de fortune ; ce n'est pas rose ! Mais, dans ce qui reste de cour, les enfants ne s'ennuient pas, et les jeunes trouvent où jouer au basket et au foot, dans une ambiance bon-enfant. Triomphe de la vie !